L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
JEUDI, 14 DECEMBRE 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Aujourd'hui, jeudi, première matinée populaire, à 50 cents, places réservées on non réservées. On peut retenir ses places d'avance, au magasin Werlein.

Il est probable cependant que le contrôle sera ouvert de bonne heure, rue Bourbon. Nous engageons les dames à s'y présenter à temps pour pouvoir choisir leurs sièges.

On sait qu'à cette occasion la direction donne la seconde représentation de "Barbe Bleue," avec tout le personnel comique de la troupe.

Barbe Bleue, M. Merly; Bobèche, M. Jouanne; Popolani, M. Constance; Boniotte, Mlle Lecion, etc.

Avec de pareils prix, plus le moindre prétexte pour ne plus aller au théâtre.

Nous nous ferons un plaisir de nous y rendre nous mêmes, pour applaudir, moins encore les artistes que la nombreuse assistance.

Ce soir "Sigurd," avec la nouvelle distribution que nous avons déjà annoncée :

Sigurd, M. Dollèon; Brunehild, Mme Devianne ; Hilda, Mlle Bloch ; Gunther, M. Devriès; Hagen, M. Gardoui; le Grand Prêtre, M. Montfort.

Nous ferons remarquer que Mme Devianne a créé le rôle de Brunehild à Liége et à Gand, sous les yeux et d'après les conseils de l'auteur lui-même, M. Reyer qui le lui a appris. Elle en connaît donc à fond toutes les traditions. Voilà qui promet pour ce soir.

Samedi soir, le "Vaisseau Fantôme," opéra en trois actes de Wagner.

En attendant que nous donnions l'analyse de la pièce, voici la distribution du rôle :

Le Hollandais.....MM. Devries
Erick.....Soubeyran
Daland.....Gardone
Le Pilote.....Martel
Senta.....Mmes Tylda
Marie.....Marsa

Jeunes filles, Norvégiens, Hollandais, matelots.

L'action se passe sur les côtes de la Norvège. Décors tout à fait nouveaux, peints par les frères Cox. Toute la machinerie a été réglée par M. G. Noblet. La mise en scène a été réglée par M. Florentin. L'orchestre et tout le personnel chantant sont sous la direction de M. Brunel.

Nous ferons remarquer que les rôles de de Senta et de Erick ont été créés en France, au mois de janvier dernier, par Mme Tylda et M Soubeyran.

Dimanche, en matinée, "Le Trouvère," par MM. Devilliers, Montfort, Gardoni; Mmes Tylda et Marsa.

Dimanche soir, "la Juive," avec MM. Dollèon, Darmand, Merly, Mmes Devianne et Bloch.

Prix populaires, comme on sait, dimanche soir.

THEATRE ST-CHARLES.

Plus nous avançons dans la semaine, plus les succès des ministrels de Al. G. Field grandissent. Il y a toujours foule à ce théâtre.

Aujourd hui, grande matinée, à midi, la salle sera pleine une fois de plus. Cela se conçoit. Pendant trois heures consécutives, c'est une série de scènes amusantes ou étonantes, qui se renouvellent à chaque instant et tiennent le public constamment en haleine. Jongleurs, équilibristes, gymnastes, athlètes, acrobates, chanteurs et danseurs, comédiens, clowns, s'y succèdent sans le moindre intervalle. C'est merveilleux à qui se fera le plus remarquer, le plus applaudir des spectateurs. Aussi les recettes sont elles fortbelles et la semaine très fructueuse.

Si vous voulez vous amuser, allez voir le Pique-Nique des Barbiers et l'acte de la Brigade du Feu de Darktown.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Ainsi Marie Wainwright attire toujours la foule à l'Académie de Musique. Elle s'est fait beaucoup applaudir hier soir dans "Pron-fron."

Ce soir, elle joues "Man and Wife," d'Augt. Daly. "Man and Wife" restera sur l'affiche toute la semaine, à l'exception, toutefois, de la matinée de samedi; et elle apparaîtra dans le "Social Swim," pièce à laquelle elle doit une partie de sa renommée. Elle a de magnifiques toilettes qu'elle portera ce soir et auxquelles elle a donné la vogue. Elle est aussi brillante dans le "Social Swim" que dans "Camille." C'est ce qui explique les salles pleines qui se succèdent à l'Académie, depuis qu'elle y a fait sa première apparition.

GRAND OPERA HOUSE.

Très originale, la donnée de "Niobe", très amusante aussi. On rit beaucoup, il y a là des scènes passablement bouffonnes qui égaient le spectateur. La pièce est, du reste, fort bien jouée par une troupe d'élite, dans laquelle on doit distinguer Miss Marguerite Fasly qui joue le rôle principal, ainsi que MM. Clifton, Hollywood et MM. Smith, Anderson, Shaw, Devines et autres.

—Achetez vos candis fins et Boston Butter Cups, aux prix les plus réduits, chez Ph. W. Dielman & Cie., rue Tchoupitoulas. 29 et 31.

Les Scrofules, cette infection du système si répandue, trouvent dans la Salsepareille d'Ayer, une guérison radicale.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 13 déc. 1893.
Indications pour la Louisiane—Temps : incertain ; la température baissera ; vents d'est à sud-est ; temps plus chaud vendredi.

Température du 13 décembre 1893.
Thermomètre de R. & L. Charnal, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin.....	68	18
Midi.....	68	18
3 P. M.....	66	17
6 P. M.....	64	16

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph McCoy à Catherine Bockrath ; Ernest Lassère à Marie Stella Reine ; Joséphine E. Blaine ; Théophile Derbigny à Mlle A. Gaillard.

NAISSANCES.—Mmes Michel Fried, une fille ; Joseph Lagasse, une fille ; Eugène Jones, une fille ; Edward Beaumann, un garçon ; Michael McGoverni une fille ; Alexander Castaing, une fille ; George Campbell, une fille ; Frederick Helder, une fille ; Stephen Lawrence, un garçon ; Domingo Sanchez, une fille ; John Smith, une fille ; Wm. P. Dangerfield, une fille.

DÉCÈS.—Charles L. Girault, 66 ans, 11 rue St Bernard ; Mary Dunn, 62 ans, Baronne, Ala ; Ann Gill, 48 ans, 234 rue Magazine, Norma Talen, 13 mois, 1231 rue Marais ; Lois le Gaichard, 7 mois, 225 rue Marais ; John Bruno, 4 mois, 124 rue Sud Franklin ; Mary Golden, 25 ans, 59 rue Kratz ; Terence Boyle, 77 ans, 150 rue Bourbon ; Rob et J. Moore, 11 mois, rue des Champs-Elysées ; Emma Malter, 57 ans, 119 rue Toulouse ; Francis Ada Cony, 34 ans, Christian Roman College ; Hugh Hayes, 19 ans, 232 rue Chippewa ; Anna Isermann, 31 ans, 66 rue Perdido ; Mamie Eberhardt, 11 ans, coin avenue Louisiana et Green ; Henry Moore, 46 ans, 170 rue Enghien ; Samuel Donadieu, 26 ans, 169 rue Urquart ; Antonio Frasco, 55 ans, 67 rue Mandeville ; Eugène Despouy, 80 ans, 118 rue Toulouse ; John Madden, 39 ans, United States Marine Hospital ; Samuel Smith, 18 ans Hôpital de la Marine des Etats-Unis ; Mme L. H. Phillips, 57 ans, Houston, Tex ; Thomas Jefferson, 52 ans, 600 rue Commune ; Wm. C. McDuff, 34 ans, coin St-André et Annonciation ; Ernest Planing, 4 mois, 325 rue Sixième ; Lawson Davis, 72 ans, 360 rue Sud Prieur ; Andrew Thomas Logas, 1 an, coin St-Antoine et Roman ; Mme Thomas Robert, 26 ans, coin Derbigny et Bagatelle ; Eva Daniel Mahoney, 75 ans, 648 rue Royale ; Benjamin Ramsey, 65 ans, rue Freret entre Washington et Sixième ; Anna Mary Schulte, 61 ans, 4e rue France ; Emeline Hamlin, 38 ans, rue Adams entre Deuxième et Berthe ; Jean Vile, 71 ans, Mille Franc ; ; Michael Gildever, 41 jours, rue Rocheblave entre Conti et Bienville ; E. Marie F. Lacron, 3 mois, 493 rue Sie Anne ; Albert Joseph Decon, 6 ans, 78 rue Lapeyrouse

Courses.

Quatrième journée—Temps couvert. Beaucoup de monde. Piste bonne.

Trois heures sur cinq ont été battus.

Les diverses courses ont été gagnées comme suit ;

1re course, Billy Bennett, 5-1, 8 5.
2me course, Tippecanoe, 15-1, 5-1.
3me course, Alibi, 3 2, 3|5.
4me course, Guido, 6 5.
5me course, Nannie Lord, 5 1, 1-1.

Voici le détail des cinq épreuves de la journée :

1re course, 11|16 de mille.

Pour chevaux de trois ans.

1. Billy Bennett, 108, Dwyer, 5 1, 8 5 1|6.
2. Miss Nannie, 105, W. Morris, 3-1 4-5 1 long.
3. Bijur, 114, Gilman, 3 1.
4. San Benito 102, Mcekles ; 5 Incommode 102, Coleman ; 6. Golen Brown 104. LeGrys ; 7 Eyelet 108, J. Hill ; 8. Dixie D. 95, Megin ; 9. Cloe 93, N. Davis.

Durée 115 1|2.

2me course, 3|4 de mille.

Pour chevaux de tous âges n'ayant pas gagné depuis le 23 septembre 1893.

1. Tippicanoe 86, Keith, 15.1—5.1 —1 1|2 1.
2. Wigwan 112, J. Hill, 1.1—3.5 —1 1.
3. Wallace 103, Riggins, —4 1.
4. Mildred 96 1|2, L. Daly.—5. Conklaney 105, Thompson. 6 Forest Belle 99, L. Goner. 7. Sanford 105, Cottrell. 8. Hero 99, Burgan. 9. Nattie Howard 104, W. Morris. 10. Harland 105, J. Richardson.

Durée : 1,23 1|2.

3me course, 3|4 de mille.

Pour chevaux de tous âges n'ayant pas gagné depuis le 23 septembre 1893.

1. Alibi 94, Mack, 3 2, 3-5—1 long.
2. Joe Woobnow 113, Armstrong, 12-1, 4-1—2 long.
3. Rustic 96, Donnely—1 long.

Non placés : Alvoy 65, Wilson ; Oak Forest 97, Gardner ; Boychester 99, W. Davis ; Uncle Jim 100, Cottrell ; Miss Perkins 102, Cassin ; Little Sam 110, E. Brions.

Durée : 1:25 1|2.

4ème course, 5|8 de mille.

Pour chevaux de 2 ans.

1. Orida, 105, Lilly, 6 5 tête.
2. Bonne Kate, 103, J. Hill, 50-1—10,1—1 long.
3. Newsboy, 103, Donnely, 4 long.
4. La Juive, 111, Magee, 5 Lida B., 103, J. Davis.
6. Pat Tucker, 108, Armstrong.

Durée : 1,09 3|4.

5me course, 7|8.

Handicap, pour chevaux de tous âges.

1. Nannie Lord, 101, Cothell, 5-1, 1-1, 2 1.
2. Boro, 103. J. Hill, 16-5, 2 1.
3. Wedgefield, 100. Thompson, 4 1.
4. Judge Morrow, 108, Magee.
5. Jack Lovell, 110, McAdams; Bret Harte, 105, Davis.

Durée, 1, 09 3|4.

Paris des entrées pour les courses d'aujourd'hui :

1re course, 3|4 mille.

The Ban 102, Nesbit C. 104. F. A. D. 107, Play-thing 107 Sheridan Clark 107, Laura Cup 109, Jack Neich 112, Sangammon 112.

2me course, 3|4 mille Selling.

Florence P. 91, Billy Duncan 101, La Grande 102, Bonfire 104, Importance 104, Augeree 104, Bangtail 104, Sanford 107, Star of Texas 107, Rosemont 107, Poor Abe 107, Wigwam 107, Rosebud 107, Dud Hughes 104, Rouser 100.

3 11|16 m. Hdcap. 2 G O.

Evear, Applegate 95, Lucasta, Applegate 94, Jim Lee 110, St-Pat 118, Brisco 93, J. I. B. 96.

4me course, 1 mile, selling.

Stella M 91, Corquet 94, Harry Weldon 94, Prettiwitt 99, Lark 100, John Irving 102, Mary Sue 102, Tenny Jr 103, Illonie 111. Keno 100.

5me course, 1 1|16 de mille, handicap.

Wedgefield, 99 ; Rey Del Mar, 103 ; Michel, 94 ; Stella M, 93 ; Bret Harte, 105 ; Keno, 103 ; Tom Daly, 95 ; Maggie Beck, 105.

Conseil de Police.

Un meeting régulier des membres du Conseil de Police a eu lieu hier soir à 7 heures, sous la présidence du Capt. W. H. Jeanson. MM. Demourelle, Parker, Dunn, Pecoud, Borne, le secrétaire Bernaud, le chef Gaster et le Dr Henry Bayon, étaient présents.

On se dispense de la lecture du procès-verbal du dernier meeting, et on procède immédiatement à l'audition des cas qui sont au nombre de cinq.

Le premier est celui de l'agent John Mohr du troisième precinct accusé de négligence. Il est condamné à perdre deux jours de salaire.

L'agent J. J. Kroper, du onzième precinct, accusé du même fait, est acquitté.

On acquitte l'agent surnuméraire Martin Eagan, du premier precinct, accusé d'inconduite.

L'agent L. Barras, du huitième precinct, comparaît sous une accusation de négligence. Il est réprimandé et condamné à perdre un jour de salaire.

On condamne à perdre deux jours de salaire et réprimande le sergent Charles H. Vogt, commandant du huitième precinct, qui était accusé de négligence.

Plusieurs agents sont autorisés à recevoir certaines récompenses, et d'autres qui ont été malades reçoivent moitié salaire.

F. P. Hughes et Edward Hubner sont nommés opérateurs surnuméraires, et Michel Carrère et George Scott sont nommés constables surnuméraires.

On choisit L. R. Farragut comme agent surnuméraires.

Sur motion de M. Parker, le chef est requis de prendre les mesures nécessaires contre les voleurs et les pickpockets qui infestent la Nouvelle-Orléans pendant les fêtes de la Noël et du Nouvel An, et le Conseil ajourne à mercredi prochain.

Les Professeurs.

Les professeurs des écoles publiques tiendront leur première réunion annuelle à la Nouvelle-Ibérie, mardi prochain.

Le gouverneur prononcera un discours à l'occasion de l'ouverture de cette Convention qui durera 3 jours.

Des sujets varies seront traités par les professeurs présents.

Parmi ceux de la Nouvelle Orléans qui prendront la parole, se trouvent MM. Dillard, de l'Université Tulane, Calhoun, Singletary, Alcée Fortier, de l'Université Tulane, le colonel Preston Johnston, président de cette Université, etc.

Le comité qui a charge des préparatifs que nécessite cette convention se compose de MM :

W. M. Howe, Nouvelle-Ibérie ; Secrétaire B. S. Landis, Cheneyville ; Mme F. Wesby, Alexandrie ; Mlle Rosa Murphy, Lloyd ; S. A. Meyers, Lecompte ; W. J. Calvit, Alexandrie.

SOARDS'
1893—NEW ORLEANS—1893
City Directory

Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous-le immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Business Directory (brochure) prix..... $1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)..... 50

Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1892, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.

Il importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commondeul Place.

SANG PUR — TEINT CLAIR — SANTÉ — ÉNERGIE MENTALE — LONGUE VIE — VITALITÉ — NERFS FORTS — SOMMEIL PROFOND — DIGESTION PARFAITE — L'EMBELLIR DÉPURATIF DU SANG GUÉRIT LES AUTRES, VOUS GUÉRIRA — AYERS SARSAPAREILLE
SALSEPAREILLE d'AYER
S. P. SMITH, de Towanda, Pa., dont la constitution était complètement épuisée, est guéri par la Salsepareille d'Ayer. Il écrit :—
"Pendant huit ans, j'ai été, presque tout le temps, affligé de constipation, de douleurs de reins, et d'indigestion, de sorte que ma constitution semblait être complètement ruinée. On me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer, et j'en pris presque sept bouteilles. Avec de tels résultats, que j'ai l'estomac, les intestins et les reins en parfaite condition, et tous fonctionnent aussi régulièrement qu'un mouvement de montre. A l'époque où je commençai à prendre la Salsepareille d'Ayer, je ne pesais que 129 livres, aujourd'hui j'en pèse 159 et je n'ai jamais été en si bonne santé. Si vous m'avez vu avant et après l'emploi, vous ne prendriez pour une annonce ambulante. Je crois que cette préparation de Salsepareille est ce qu'il y a de mieux sur le marché aujourd'hui."
SALSEPAREILLE d'AYER
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.
En guérit d'autres, vous guérira.

Les nouveaux Consolidés.

Le "Board of Audit" s'occupe, on le sait, depuis longtemps de la conversion des anciens 4 pour cent de la Louisiane en nouvelles obligations, conformément à la loi. Voici, jusqu'au 12 décembre 1893, inclusivement, le résultat des opérations du Board :

Numéro des bons.	Dénomination.	Montant.
4074	100	407,400
3068	500	1 534 000
9464	1000	9,464,000
		$11,405,400

L'importation des bananes

L'importation des bananes pour l'année 1893, dans le port de la Nouvelle-Orléans, a été comme suit :

Honduras, 15,834 régimes, évalués $3,653.
Costa Rica, 57,333 régimes, évalués $9 031.
Guatemala, 10,600 régimes, évalués $2,820.
Honduras, 56,167 régimes, évalués $14,496.
Nicaragua, 68,000 régimes, évalués $25.379.
Colombie, 65,600 régimes, évalués $13,452.
Nombre total de régimes, 276,534 évalués $68,831.

Le Shérif Cook.

Le shérif Cook, de Covington, qui avait disparu et dont les comptes avaient été trouvés incorrects, vient d'arriver du Honduras. Il dit qu'il s'était rendu dans ce pays pour refaire sa santé et que le manque de fonds qui a été découvert était tout à fait étranger à son départ. Il a ajouté qu'il remboursera très prochainement la somme qui manque et qui ne dépasse pas $5.000.

Vols.

Un voleur a pénétré samedi dernier dans la boutique de M. J. Dubuc, rue Royale près Ste Anne et s'est emparé d'une paire de ciseilles. Celles-ci ont été retrouvées par le caporal Boyard au No 83 de la rue Dauphine, où elles avaient été vendues à un forgeron pour la somme de 50 sous.

—Le capitaine Sweeney, du steamer "Paul Tulane", a fait arrêter un nègre du nom de E. Fischer pour avoir volé du sucre à bord de son bateau.

L'affaire Hooper

J. Hooper qui est accusé d'avoir blessé le maître du port, M. Fitzgerald, vu, paraît-il, rentrer à la Nouvelle Orléans pour répondre à l'accusation qui pèse contre lui.

La propriété de M. Paul Manherret, qui s'était porté garant de sa comparution, a été on le sait saisie par ordre du juge Ferguson, mais elle n'a pas encore été vendue et les avocats de Hooper ont informé le juge de l'intention de leur client qui est trop souffrant en ce moment pour comparaître. En conséquence, le juge a ordonné que la propriété ne soit pas vendue jusqu'à nouvel ordre.

L'Abus de la Boisson.

On a trouvé mort, hier matin, rue Perdido près Baronne, un peintre du nom de Mac Pittman, âgé de 61 ans. Il habitait depuis longtemps dans ce voisinage où il était aussi connu qu'aimé.

Depuis dimanche dernier, ses voisins ne l'ayant pas vu, leurs soupçons furent éveillés et craignant qu'il ne lui soit arrivé malheur, ils sont allés, hier matin, prévenir la police.

Le caporal Rawlings qui a été envoyé sur les lieux a enfoncé la porte de la chambre du peintre et l'a aperçu étendu sur son lit. Il était mort et la mort remontait à trois jours. Le cadavre était dans un état de décomposition si avancée, que le défunt avait la figure complètement noire et qu'il était impossible de reconnaître ses traits.

Le vieillard avait l'habitude de s'enivrer, et depuis quelques jours il avait été vu constamment sous l'influence de la boisson. C'est à ces récents abus qu'est due sa mort. McPittman était un vétéran qui avait perdu un bras à la guerre.

L'Association des Artistes.

C'est aujourd'hui que va être ouverte au public l'exposition des œuvres des membres de l'Association des Artistes.

Ils ont offert hier soir une charmante réception à quelques privilégiés, au No 203 de la rue du Camp. Les invités ont été reçus par un comité de réception et ils ont en la primeur de cette petite exposition qui fait honneur à l'Association des Artistes et à ceux de ses membres dont les noms figurent en bas des quelques toiles qui composent l'exposition et qui ont été groupées avec goût dans les salons de l'Association.

La local de celle-ci est situé au No 203 de la rue du Camp, et les portes en seront ouvertes aujourd'hui au public de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. L'exposition durera jusqu'au 17 courant, inclusivement.

Accident.

Francis Edmonds, un nègre de 70 ans demeurant au No 275 de la rue Quartier, travaillait hier vers midi dans la cale du steamboat Mabel Comeaux, amarré au pied de la rue Bienville, quand il a été grièvement blessé et a en la jambe gauche cassée par la chute d'un baril de encre. Il a été transféré à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

—Les meilleurs feux d'artifice et le plus vaste assortiment à bas prix, chez Ph. W. Dielman & Cie., rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

LES RUSSES DANS LA MÉDITERRANÉE ET LES DARDANELLES.

Le correspondant du *Standard* à Saint-Pétersbourg écrit avoir de bonnes raisons de croire que l'amiral Avellan obtiendra Ajaccio comme port d'attache de l'escadre russe de la Méditerranée.

Cet escadre, dit il, comprendra, lorsqu'elle sera au complet, six navires, dont trois de premier rang.

Si l'on choisissait un port grec comme point d'attache, cette escadre pourrait être facilement isolée, tandis qu'Ajaccio est à une distance convenable de Toulon, qui serait sa base d'opérations.

Cette question du port d'attache de l'escadre russe préoccupe vivement le parlement anglais.

M. Gourley a dû questionner le ministère pour savoir si le gouvernement russe a négocié ou obtenu une station navale dans la Méditerranée.

Il a dû demander, en outre, s'il est exact qu'un navire de guerre russe, venant de la mer Noire, aurait sondé les Dardanelles, et si, en cas d'affirmative, le gouvernement a l'intention de provoquer une entente internationale donnant aux vaisseaux de guerre de toute nationalité le droit de passer le Bosphore et les Dardanelles, comme le font les navires marchands.

Vaines chicanes! Les temps de la guerre de Crimée sont loin. Livrée à ses seules forces, l'Angleterre se trouve dans la nécessité de laisser faire les Russes, car elle ne peut rien contre eux.

Pour le moment, il est probable que l'escadre russe séjournera assez longtemps dans les eaux grecques, sur le crédit ouvert pour cet objet à l'amiral Avellan, qui était de deux millions de francs, a été porté à cinq millions.

MENUS FAITS.

F. Frisch a été emmené hier au pénitencier où il va purger une condamnation à 7 ans de travaux forcés.

—Hier vers 4 heures de l'après-midi, Eugène Green, un jeune nègre de dix ans, demeurant au No 178 de la rue St-Thomas, a été grièvement blessé à la tête d'un coup de pied de mule. On l'a transporté à l'hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

—Achetez vos candis fins et Boston Butter Cups, aux prix les plus réduits, chez Ph. W. Dielman & Cie., rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

—Hier vers 4 heures de l'après-midi, Eugène Green, un jeune nègre de dix ans, demeurant au No 178 de la rue St-Thomas, a été grièvement blessé à la tête d'un coup de pied de mule. On l'a transporté à l'hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Les Scrofules, cette infection du système si répandue, trouvent dans la Salsepareille d'Ayer, une guérison radicale.

BULLETIN Télégraphique.

La révolution brésilienne.

L'amiral Gonzales, qui se trouve en ce moment à Montevideo, a reçu un télégramme lui annonçant que le steamer Jupiter appartenant aux insurgés avait capturé le steamer français Parahyba au moment où il quittait le port de Rio. Le général Travares est devant la ville de Bage avec 4 000 hommes. Les hommes qui composent la garnison de San Gabriel marchent aussi sur cette ville.

Le général Cabeia est parti à leur rencontre avec 1 800 insurgés.

Dans la journée du 8 décembre il y a eu une vive canonnade entre les forts du gouvernement et les navires des insurgés.

Le manifeste de l'amiral Saldanha de Gama a eu pour résultat d'empirer la situation. Le commerce est complètement paralysé; les banques et la plupart des maisons de commerce sont fermées et Peixoto fait arrêter de nombreuses personnes qui sont soupçonnées de favoriser les révolutionnaires.

On prétend que les deux navires de Peixoto ont été aperçus dans le voisinage de Maldonade. Le président a reçu un nouvel envoi de carabines dont les soldats feront usage à bord des navires Santos et Desterro, qui sont encore dans le port.

Le ministre de la marine des Etats-Unis a reçu la nouvelle que l'amiral de Gama avait pris le commandement des navires de la baie en l'absence de l'amiral Mello.

Au Mexique.

Un habitant de l'Etat de Guerrero qui favorise le mouvement révolutionnaire à la tête duquel se trouve le général Canute Neri, dit que celui-ci ne s'est pas rendu et que ses soldats lui restent fidèles.

Il ajoute que les révolutionnaires se sont emparés du général Vilada et l'ont pendu.

Si les insurgés se sont livrés à cette exécution sommaire, c'est parce que les troupes fédérales ont agi de la même façon à l'égard des révolutionnaires qu'ils ont capturés.

La nouvelle de la capture du général Neri a été imaginée par des personnes qui ont intérêt à décourager ses partisans.

Le gouvernement affecte toujours de considérer les révolutionnaires comme une poignée de bandits qui ne méritent même pas d'attirer l'attention.

Vol.

Le caissier de la poste, à Chicago, a été attaqué et renversé sans connaissance par un individu qui a réussi à s'emparer d'une somme de $25,000. Le vol a été commis en présence d'un gardien qui se trouvait à 20 pieds du caissier, et au moment où les coulisses étaient pleins de monde.

Le voleur a pénétré dans le bureau du caissier au moment où celui ci, après la fermeture des bureaux faisait la balance de la journée et avait rangé dans un tiroir l'argent provenant des divers départements de la poste.

Tout à coup il a entendu frapper à la porte, à la façon particulière adoptée par les employés pour se faire reconnaître. M. Robinson, le caissier, reconnaît cette manière de frapper et ouvre affaire à un des employés et s'est levé pour ouvrir la porte. Il s'est trouvé face à face avec un homme grand et bien bâti qui s'est adressé à lui en ces termes : "Bonsoir, M. Robinson, comment est votre balance ce soir? Je pense que vous avez dû être embarrassé et je suis venu parce je crois que je puis vous tirer d'embarras. Notre maison a envoyé chercher des timbres cette après-midi et l'employé en a donné le double de ce qui lui avait été demandé. Vous les trouverez dans ce rouleau, avec un mot d'explication."

En parlant ainsi, le visiteur avait réussi à pénétrer dans le bureau, et comme il faisait froid, il avait poussé la porte derrière lui. Se trouvant seul avec sa victime, il s'installa à côté de lui pendant qu'il elle ouvrait le fameux rouleau. Au moment où M. Robinson est arrivé au paquet de timbres, l'inconnu lui a asséné un formidable coup sur la tête et il s'est affaissé sans connaissance.

Le voleur s'est alors emparé des paquets de billets de banque qui se trouvaient sur le bureau. Il y en avait autant qu'il pouvait en emporter, aussi ne s'est-il pas inquiété des pièces d'or qui étaient à à sa portée dans des plateaux, et du coffre-fort qui était aussi rempli d'argent, non plus des milliers de feuilles de timbres dont il lui eût été facile de s'emparer. Il a bourré ses poches de billets et s'est enfui par une fenêtre donnant sur la rue.

Il était surchargé, car il a laissé tomber dans le bureau un paquet de $320 et en refermant la fenêtre en dehors, il a laissé tomber sur le trottoir un paquet de $90. On a retrouvé aussi sur l'appui de la fenêtre un paquet de $500. Le vol n'a été découvert que 4 heures plus tard lorsque le gardien a été changé.

On a trouvé le caissier à l'endroit où il était tombé; il n'avait pas encore repris connaissance; un moment on a craint pour ses jours, mais on a fini par le ranimer et il a pu donner les quelques détails que l'on vient de lire, sur la façon dont le vol avait été commis.

In France.

Tous les édifices publics sont gardés par la police parisienne et par des agents secrets.

Marchal, le mari de la maîtresse de Vaillant a disparu, dans la crainte d'être victime de la vengeance des amis de l'anarchiste.

Sa femme a été arrêtée et l'on a trouvé chez elle des papiers qui prouvent qu'elle était complice de Vaillant.

Une dépêche de Paris dit qu'une bombe a été trouvée dans le logement d'une dame Gaillot, demeurant au No 9 de la rue des Vertus.

La bombe a été déposée au laboratoire municipal.

Léthargie.

Un étrange cas de suspension de la vie animale vient de se produire en Silésie.

La femme d'un major de l'armée étant morte ou du moins ayant toutes les apparences d'une morte, on fit les préparatifs de l'enterrement, mais par suite de certains retards, celui ci ne put avoir lieu que quatre jours plus tard. Tout était prêt et le moment était presque venu de fermer le cercueil, lorsque la morte s'est soulevée dans sa bière à la grande frayeur de ceux qui, l'entouraient. Elle avait tout bonnement été prise d'une attaque de léthargie.

La Question de Hawaii.

Les nouvelles que l'on vient de recevoir de Hawaï ne laissent aucun doute sur l'état des esprits et la situation dans les îles.

Les partisans de l'annexion ont tenu un mass meeting et ont décidé de faire appel directement au Congrès sans s'inquiéter du président, du secrétaire Gresham et de M. Blount.

Le gouvernement provisoire est bien décidé à ne pas céder, même à la force et il se prépare à la guerre. Il a défendu de débarquement des troupes étrangères. Il a été même question de donner ses passe-ports au ministre Willis qui, on le pense, donnera sa démission avant de rétablir la monarchie. L'agitation est extrême dans l'île et la crise approche.

Au Congrès.

Le caucus auquel les représentants de la Louisiane sont opposés aura lieu très probablement, attendu que cette mesure a réuni le double des voix nécessaires.

M. Boatner est le seul représentant louisianais qui ait voté en faveur de cette réunion démocratique dont le but est de permettre aux démocrates de discuter la question du tarif et de l'étudier avant qu'elle ne vienne devant la Chambre.

Au Sénat.

Presse Associée.—

13 décembre.—La question de Hawaii a été discutée au Sénat, mais aucune décision n'a été prise.

Le anti-option bill sera présenté aujourd'hui.

A la Chambre.

Presse Associée.—

La Chambre a voté l'amendement au bill relatif à l'admission de l'Utah au nombre des Etats. Cet amendement a pour but de défendre la polygamie.

Les Anarchistes.

13 décembre — La police a fait une perquisition chez Paul Reclus, ingénieur civil et neveu de l'éminent géographe Jacques Elisée Reclus. Elle a trouvé chez lui des documents prouvant qu'il était en communication constante avec les anarchistes et contenant des informations très précieuses.

13 décembre—Il est question en Angleterre de faire tendre des filets en fils de fer devant les galeries où sont admis le public, afin de protéger les membres du Parlement contre les attentats anarchistes.

Explosion.

Une explosion de poudre s'est produite à l'abbaye de Waltham, en Angleterre. Une personne a été tuée et 9 blessées.

Double tragédie.

13 décembre—On écrit de East Liverpool que Geo Huffman qui rentrait d'un bal ce matin à 2 heures, s'est querellé avec sa fiancée et qu'il lui a tiré trois coups de revolver dans la tête et s'est tiré les trois autres balles.

Il s'est ensuite jeté dans la rivière, mais ne réussissant pas à se noyer, il est sorti de l'eau pour se jeter sous les roues d'un train lorsque il a été arrêté.

Il est mortellement blessé et la jeune fille est en danger de mort.

Pendu.

13 décembre—Un nègre du nom de Armstrong, qui était coupable de meurtre, a été exécuté aujourd'hui dans la prison de Nashville. Il a avoué sa culpabilité avant de mourir. Il a fallu le soutenir pendant que le bourreau ajustait le nœud coulant autour de son cou.

Naufrage.

13 décembre—Une dépêche de San Francisco apporte la nouvelle que le steamer japonais "Matsuyenieren" a donné le 15 novembre contre des écueils et qu'il a sombré. 30 passagers ont été noyés.

Accident.

13 décembre—On écrit de Nyack, N. Y, que deux ouvriers qui en rentrant de leur ouvrage passaient sur un pont de chemin de fer ont fait un faux pas dans l'obscurité et sont tombés d'une grande hauteur. Ils ont été tués sur le coup.

Chronique de partout

Vols.

Des voleurs qui se sont introduits dans une des plus grandes usines d'Auburn, Ind., y ont mis le feu et le gardien de nuit a péri dans les flammes.

13 déc—Une dépêche du Cap annonce que le roi Lobengula n'a pas été capturé ainsi qu'on l'avait annoncé.

—Les ouvriers qui étaient occupés à Pittsburg à démolir la bâtisse occupée par une usine à glace, ont été ensevelis sous les débris d'un pan de mur qui s'est écroulé et on craint que six de ces malheureux ne soient morts.

—A McAlester, dans le Territoire Indien, six mineurs que l'on descendait dans un puits de mine, ont eu les jambes cassées par le choc reçu par la cage de l'élévateur qui a heurté un obstacle pendant la descente.

AUX ETATS-UNIS.

Tout le monde a son *typewriter*, depuis le "business-man" jusqu'au journaliste. Il n'est pas un noirceisseur de papier quelconque, avocat ou négociant, ingénieur ou banquier, chef d'usine, politicien, magistrat, fonctionnaire, qui accepterait aujourd'hui—*fût il aveugle!*—la ridicule corvée de griffonner sa correspondance à la plume. *Time is money*, dites donc! Et la crampe des écrivains n'est pas un mythe.... On dicte son courrier à un sténographe, qui transcrit ensuite à la machine, patiemment et sans fatigue; en une demi heure tout est bâclé. La machine à écrire, au surplus, se trouve partout, dans les hôtels, à bord des paquebots, dans les trains de chemins de fer, dans les bureaux de télégraphe. Il y en a jusque dans les écoles, non seulement dans les écoles professionnelles et commerciales, mais même dans les écoles élémentaires, où l'on enseigne aux enfants la dactylographie concurremment à l'écriture à la main.

Il n'est pas tombé dans des oreilles sourdes, le conseil donné jadis par Charles Reade, dans son fameux livre *The Coming Man* :

"En ces temps de *struggle for life* à outrance, mieux vaut pour un père de famille faire apprendre à ses enfants "la sténographie et la pratique de la "machine à écrire que le grec et le "latin."

C'est aux Etats Unis, il est vrai, à Milwaukee, que la machine à écrire a vu le jour. Le premier type créé fut la machine dite Remington, qui a toujours conservé, grâce à sa simplicité, à sa résistance et à ses perfectionnements qu'on n'a cessé d'y apporter, une supériorité incontestable.

C'était en 1867 : il y a tantôt vingt sept ans. Treize ans après, en 1880, on n'avait guère encore vendu plus de 1,000 machines, tandis qu'à l'heure actuelle, le débit courant de la seule fabrique Remington n'est pas moindre, en dépit de la concurrence effrénée des autres marques, de cent machines par jour. Au train dont vont les choses, en 1917, c'est-à dire lorsque l'heure sera venue pour la machine Remington de célébrer son cinquantenaire, nos arrière neveux se demanderont avec stupéfaction comment leurs devanciers ont pu si longtemps s'astreindre, courbés sur leur papier comme un cycliste sur son guidon, la poitrine rentrée, les muscles crispés, à peindre péniblement, au prix d'un long et rude apprentissage, quinze ou vingt mots à peine à la minute.

Pas même d'exception pour les gens de lettres. Contrairement, en effet, à un préjugé très répandu, le travail—devenu en quelque sorte automatique et inconscient—de la machine à écrire doit être moins défavorable encore à l'essor de l'esprit que le maniement de la plume, qui n'obéit pas toujours à son haut, et dont la marche, ralentie par une foule de fatalités, a toujours grand peine à suivre le vol de la pensée. Qu'on ne dise pas non plus que l'impossibilité de surveiller au fur et à mesure le tracé des caractères constitue un vice rédhibitoire! Soit ou davantage le texte quand on dicte—non pas même, comme César, à quatre scribes, en quatre idiomes différents à la fois—mais à un secrétaire, ou quand on improvise au piano?

Ce n'est q